

Le Secours catholique agit au jour le jour

Le Secours catholique fête ses 70 ans, samedi à Rennes. L'association solidaire est présente dans les quartiers et les communes. L'antenne du Blosne témoigne de son action.

Reportage

« Nous sommes au contact de réalités sociales difficiles qu'on ne soupçonne pas. On se demande si c'est possible et comment les personnes arrivent à tenir. » Ainsi parle Chantal, retraitée, membre depuis six ans de l'antenne du Secours catholique dans le Blosne-Est, qui a ses locaux, 15, place du Landrei, derrière le centre commercial, juste au-dessus du Cercle Paul Bert.

Son constat est partagé par Jean-Pierre, Lucienne, Jacqueline, Jean-François, Chantal, tous retraités, réunis pour témoigner de leur engagement.

Ils font partie des 18 bénévoles de cette antenne, présente tout au long de l'année dans le quartier. Chaque semaine, le temps fort est le mercredi, avec tous les après-midi, un « temps de partage » avec les personnes accompagnées.

Le premier mercredi de chaque mois, un atelier médiation est organisé le matin. Le second mercredi, c'est arthérapie par le dessin. Le quatrième est dédié à la cuisine.

La situation s'aggrave

Chaque mercredi soir, après 17 h, une commission des aides examine des demandes de secours individuelles transmises par les travailleurs sociaux du secteur. Ces sollicitations ont été instruites par un duo de bénévoles qui a visité les familles ou les personnes concernées. Un dossier a été établi.

« Nous débattons entre nous de l'action que l'on va engager, témoigne Jean-Pierre Guyot, l'animateur de l'antenne. Cela peut être



Hier après-midi à l'antenne du Secours catholique du Landrei, accueillants et accueillis ensemble pour une photo de famille...

une aide immédiate par l'octroi de chèques-service le plus souvent. Parfois, c'est de l'argent quand il y a vraiment urgence. L'action peut être aussi l'accompagnement pour des démarches auprès de la Caisse d'allocations familiales, des banques, voire des syndicats ».

Au-delà des « prestations », c'est tout une précieuse dynamique de relations humaines qui est enclenchée. Au-delà d'un public caractérisé : « Beaucoup de familles monoparentales, souvent des femmes seules avec enfants, avec une majorité d'Africaines. »

Le Secours catholique soutient aussi des « gens sans papiers, notamment des personnes qui sont surprises par le renouvellement de visas ». Et puis des jeunes sans ressources, « des moins de 25 ans, dans la rue, dont certains sont bénéficiaires de l'allocation adulte handicapé ».

Les bénévoles témoignent tous d'une certaine aggravation de la situation. « Chez une personne fragile qui tente de se maintenir à flot, tout peut basculer très vite : un arrêt maladie, un décès, la voiture qui lâche, etc. »

L'antenne fait face, avec générosité, sans prosélytisme. Peu importe que l'on croie au ciel ou pas. L'humain d'abord : « Ici, on ne juge pas, on respecte. » Avec écoute et discrétion. L'équipe, qui se ressource sur la force du collectif, sait apprécier les bonnes nouvelles qui arrivent. Telle personne « fermée » qui finit par s'ouvrir un mercredi après-midi lors des animations, par exemple. Pour beaucoup de personnes aidées, l'antenne est une « seconde famille ».

Éric CHOPIN.

Ouest-France
Pe 26/04/16